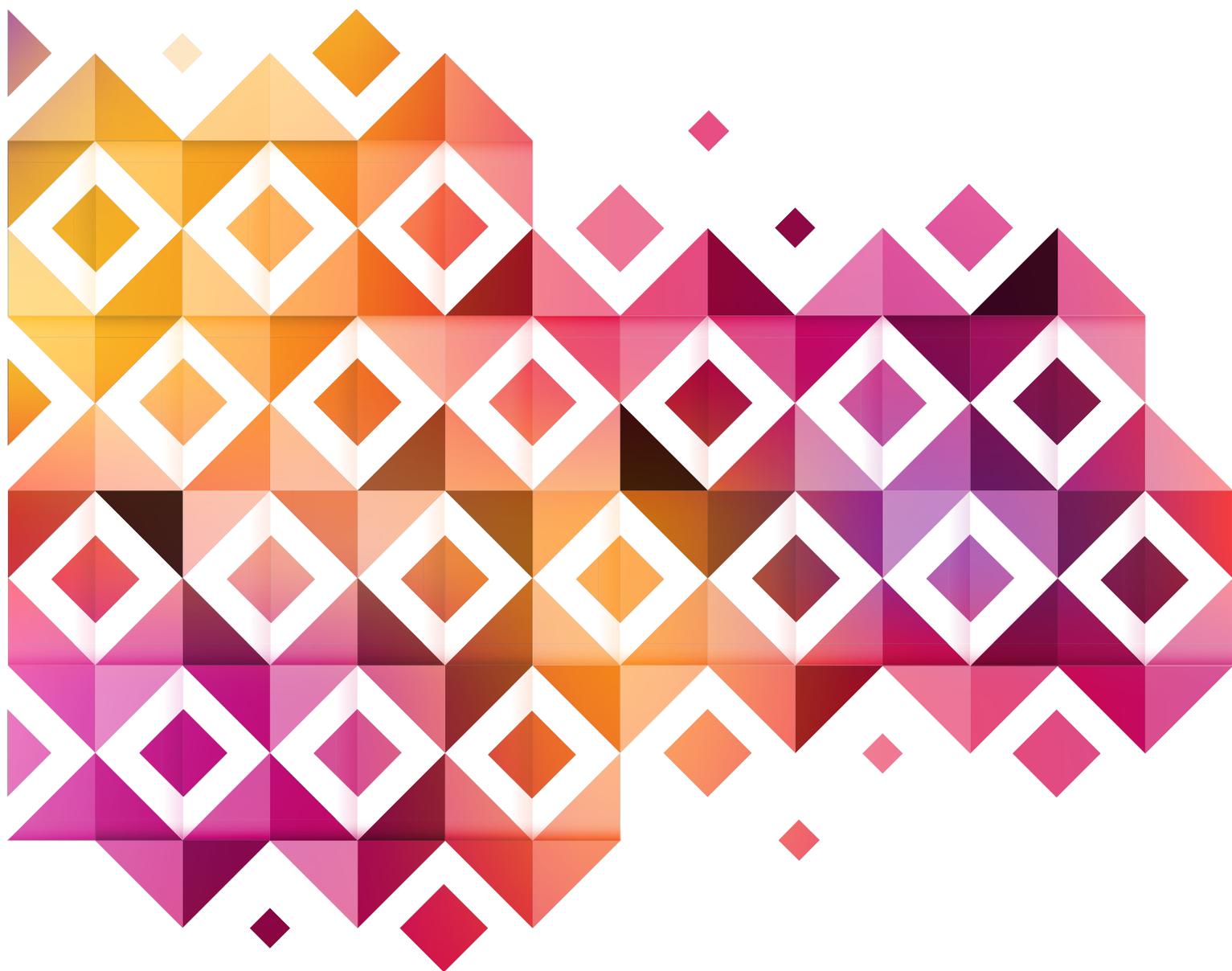


Pour passer de l'activité à l'impactivité

Un guide d'encadrement de l'intervention culturelle



Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants
Canadian Teachers' Federation

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada 

RECHERCHE ET RÉDACTION

Judith Charest, consultante

COORDINATION

Ronald Boudreau (FCE)

COMITÉ DE TRAVAIL ET DE VALIDATION

Juliana Barnard, Conseil scolaire acadien provincial (Nouvelle-Écosse)
Katie St-Martin, Conseil scolaire acadien provincial (Nouvelle-Écosse)
Marie-Audrey Moore, Conseil scolaire catholique Providence (Ontario)
Marie-Pier Dandurand, Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique (Colombie-Britannique)
Pierrette Fequet, Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (Ontario)
René Déquier, Division scolaire franco-manitobaine (Manitoba)
Serge Carrière, Division scolaire franco-manitobaine (Manitoba)

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Hélène Larrue (FCE)

GRAPHISME

Nathalie Hardy (FCE)

Canada

Ce projet a été rendu possible grâce à la contribution financière du gouvernement du Canada dans le cadre du programme Développement des communautés de langues officielles, volet Éducation dans la langue de la minorité, du ministère du Patrimoine canadien.

Dépôt légal : 2017

Bibliothèque et Archives Canada

©Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, 2017

ISBN : 978-0-88989-426-6



Intention du guide	1
À qui s'adresse le guide?	2
Qu'est-ce qu'une intervention culturelle?	3
À quoi ressemble une intervention culturelle?	4
1. L'intervention culturelle permet à l'élève de découvrir sa culture.	4
2. L'intervention culturelle permet à l'élève de se remettre en question et de prendre position.	5
3. L'intervention culturelle permet à l'élève de participer activement à l'actualisation et à la création de sa culture.	6
Quelques définitions	7
Conditions de succès	10
Comprendre l'environnement pour mieux définir les cibles	11
Porter un regard sur les élèves	11
Obtenir le soutien d'autres membres du personnel.	12
Les cibles et leur évaluation	14
Types d'intervention	15
Intervention pour un élève en particulier	15
Intervention pour une classe ou un groupe	16
L'intervention dans la communauté	17
Critères à observer dans la conception des interventions	18
Pour repérer nos forces et comprendre nos succès.	20
Passer de l'activité à l'impactivité.	20
Pertinence et facilité d'exécution d'une intervention	21
Outil d'évaluation de la pertinence et de la facilité d'exécution d'une intervention	23
Bibliographie	26



Il me semble que je passe beaucoup de temps à organiser beaucoup de choses et je suis certain que ça fait une différence. Le problème, c'est que je ne sais pas comment démontrer que les interventions culturelles que l'on organise à l'école ont un impact sur le cheminement culturel des élèves. J'ai toujours peur que la première chose que l'on va couper ce sont ces activités-là. (Mathieu, animateur culturel)



Le guide *Pour passer de l'activité à l'impactivité* répond à une préoccupation assez généralisée causée par le manque d'outils qui évaluent ou apprécient l'impact des interventions culturelles sur les élèves pour qui elles sont créées. Dans tous les conseils scolaires francophones du Canada, on investit du temps et des ressources pour concevoir des interventions qui encouragent, chez les élèves, une prise de conscience et un sentiment de fierté envers la langue et la culture françaises. Et dans ces mêmes systèmes, les intervenantes et intervenants scolaires sont convaincus de l'utilité de ces interventions pour construire l'identité francophone des élèves et les aider à mieux comprendre leur rôle dans leur communauté linguistique. Pourtant, très peu a été fait à ce jour pour cerner les caractéristiques des interventions les plus efficaces.

Malgré le fait que ce concept d'intervention culturelle, qui est propre à nos écoles et communautés en milieu minoritaire, soit ce qui distingue nos écoles de celles de la majorité, nous n'arrivons pas à le définir clairement, pas plus que nous parvenons vraiment à distinguer une telle intervention d'une activité pédagogique normale. De plus, ces interventions sont souvent perçues comme étant des activités à faire en parallèle du vrai travail scolaire et donc pas indispensables, d'autant plus qu'elles donnent l'impression d'empiéter sur le temps d'enseignement.

Pour bien comprendre l'importance de ces interventions dans le milieu scolaire, rappelons-nous le mandat de l'école francophone en contexte minoritaire :

« [...] l'école de langue française se doit de prendre en charge, de façon continue et constante, autant la question de l'apprentissage des matières et disciplines scolaires tel que prescrit que celle de l'acquisition de la langue française, de la construction identitaire, de l'engagement des parents et des communautés. Car au-delà des apprentissages imposés, l'école en situation minoritaire est amenée à se soucier de la vitalité linguistique et culturelle d'une francophonie canadienne de plus en plus pluraliste et en mouvance. » (*Mesurer ce qui compte : point de mire sur l'école de langue française*, M. Boucher, 2014)

L'intention de ce guide est donc de proposer un cadre de réflexion, des outils de planification, un langage commun et quelques définitions, et surtout de contribuer à l'évolution de nos connaissances et de nos compétences collectives. Ce guide est un outil évolutif, capable de s'adapter à des changements constants, rapides et complexes, et donc de répondre aux besoins d'épanouissement de communautés francophones diversifiées, plurilingues, multiethniques et tout sauf sédentaires.

Pour résumer, ce guide propose :

- une définition de l'intervention culturelle;
- des outils pour cerner les objectifs précis d'une intervention culturelle et évaluer son impact;
- des moyens d'amener les intervenantes et intervenants à participer à des échanges de ressources, d'idées et de pratiques prometteuses.



À qui s'adresse le guide?

- ◆ Vous encadrez, planifiez, organisez, coordonnez et animez des interventions culturelles?
- ◆ Vous travaillez avec des jeunes de 12 à 17 ans?
- ◆ Vous accomplissez vos tâches en milieu scolaire ou communautaire ET en contexte francophone minoritaire?

Ce guide est fait pour vous!

Même si tous, en milieu scolaire ou communautaire francophone, participent à la construction identitaire des élèves, des jeunes et de la communauté, nous avons choisi, dans ce guide, de nous adresser surtout aux intervenantes et intervenants culturels. Nous ciblons aussi une clientèle précise, soit les jeunes de 12 à 17 ans et les interventions conçues pour eux qui s'organisent à l'extérieur de la classe. Rappelons que c'est à l'adolescence que l'identité se consolide, que les choix de vie se font et que les facteurs d'influence se multiplient. Ces choix ont été faits puisque ce guide s'appuie fortement sur une recherche faite par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE), soit *L'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire francophone en milieu minoritaire* (2009).

Ce guide pourrait, en outre, aider les équipes école et les conseils scolaires à mieux concevoir leurs interventions culturelles, à en établir les critères d'évaluation et à en mesurer le succès.

Qu'est-ce qu'une **intervention** culturelle?



En l'absence de consensus sur une définition de l'expression « intervention culturelle » dans le contexte canadien, nous proposons celle qui suit :

◆ Dans le contexte scolaire, une intervention culturelle est une action structurée et intentionnelle visant à amener l'élève à découvrir ou à consolider son identité et ses liens avec la francophonie. Cette intervention permet à l'élève de se découvrir, de se questionner, de se remettre en question, de participer activement à l'actualisation et à la création de la culture francophone dans un contexte inclusif et moderne, où langue et culture sont au cœur de l'intervention. (Définition élaborée par le groupe de travail, 2017)

L'objectif d'une intervention culturelle doit donc être lié à la construction identitaire et à l'itinéraire culturel personnel, tel que décrit par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), de ceux et celles qui vivent le processus. Pour que les instigatrices et instigateurs de l'intervention puissent en apprécier et en évaluer l'impact, ils doivent la concevoir et l'organiser de manière :

- à engendrer un changement de comportement et d'attitude de l'élève face à sa langue et à sa culture;
- à permettre à l'élève de mieux comprendre et de renforcer ses liens avec la communauté et d'affirmer son identité francophone.

S'il n'est pas nécessaire que l'élève soit conscient de ces objectifs, l'intervenant culturel doit quand même penser son intervention dans le contexte de la construction identitaire de l'élève et de son cheminement vers l'autonomie culturelle.

◆ Bien que nous reconnaissons que l'intervention culturelle se passe en salle de classe, nous considérons que beaucoup de travail et de ressources ont été développés spécifiquement pour le contexte pédagogique. L'un de ces outils, la PELF, a été élaboré dans l'intention de soutenir le personnel et de l'outiller dans son cheminement personnel et dans son travail auprès des élèves. Le site regorge de vidéos, de témoignages, d'exemples, de ressources, d'outils et de contenus portant sur des approches pédagogiques gagnantes à mettre en œuvre dans la salle de classe en milieu minoritaire. Pour en connaître davantage sur la Pédagogie à l'école de langue française (PELF), nous vous invitons à visiter le site de la FCE : www.pelf.ca



À quoi **ressemble** une intervention culturelle?

Afin de préciser les objectifs des interventions culturelles menées en milieu minoritaire francophone, nous les avons regroupés en trois grandes catégories :

- découvrir sa culture;
- se remettre en question et prendre position;
- participer activement à l'actualisation et à la création de sa culture.

1. L'intervention culturelle permet à l'élève de **DÉCOUVRIR SA CULTURE**

À cet égard, à la fin d'une intervention culturelle, l'élève devrait :

- **connaître et utiliser des éléments de la culture francophone**

Exemple : À l'occasion de la Journée internationale de la femme, l'intervenant culturel anime une activité de valorisation des femmes francophones de la province.

- **découvrir en lui ou en elle de nouvelles habiletés ou de nouveaux talents**

Exemple : Lors d'un rassemblement au gymnase, Khalid, un élève de 10^e année, fait de l'animation pour la première fois devant un auditoire.

- **identifier des modèles accessibles**

Exemple : Le groupe de jeunes entrepreneurs, filles et garçons, de l'école organise, avec l'appui de l'intervenante et de gens d'affaires de la communauté, une activité inspirée de l'émission *Les dragons* diffusée à Radio-Canada.

- **accroître ses compétences**

Exemple : Afin d'augmenter la sécurité linguistique des élèves, l'intervenant culturel organise avec des membres du corps enseignant de l'école des jeux de communication orale à l'heure du midi.

- **enrichir ses connaissances**

Exemple : L'intervenante culturelle organise un atelier avec un blogueur ou une blogueuse francophone de la région afin d'initier les élèves à l'art du blogue.



Je n'aimais pas ça, la musique française, avant. Avec les activités de M. Gendron, j'apprends que ce n'est pas si pire. (Michel, 8^e année)





Je ne suis pas certaine de pouvoir animer devant toute l'école. J'ai peur de ne pas avoir tous les mots en français et que toute l'école rit de moi. (Fabiola, 10^e année)



2. L'intervention culturelle permet à l'élève de SE REMETTRE EN QUESTION ET DE PRENDRE POSITION

À cet égard, à la fin d'une intervention culturelle, l'élève devrait :

- **avoir participé à des discussions lui ayant permis de développer son sens critique à l'endroit de l'actualité et d'évènements historiques**

Exemple : En vue d'un débat organisé entre les candidates et candidats aux élections de la région, l'intervenante culturelle anime une discussion avec les élèves sur les grands dossiers de l'heure : les jeunes, l'éducation et les services en français. Les élèves préparent des questions, vont poser leurs questions et discuteront ensuite de leurs observations.

- **être en mesure d'exprimer son opinion même si celle-ci diffère de celle des autres**

Exemple : Afin de choisir les artistes de la francophonie qui seront invités à venir faire un spectacle à l'école, l'intervenante ou intervenant culturel propose à un groupe d'élèves de participer à une séance d'écoute afin qu'ils disent ce qu'ils en pensent, ce qu'ils aiment ou n'aiment pas, etc. pour guider la sélection.

- **avoir eu une occasion de parler culture**

Exemple : À l'occasion d'une journée célébrant la diversité, l'intervenante culturelle invite les élèves à présenter des aspects moins évidents de leur culture tels que l'organisation de la famille, le rôle des grands-parents dans la vie des enfants, l'importance du travail, la place de l'humour, l'éthique, les notions de pudeur, les croyances, les styles de communication, la notion de temps, la gestion des sentiments et le style de collaboration ou l'esprit de compétition.



Quand j'étais jeune, comme en 7^e année, j'avais super peur des présentations orales. Mais maintenant, je comprends que mon accent, c'est mon accent et que ça je ne veux pas le changer. Et pour le reste, plus je parle en français, plus je suis bon. (Jamie, 12^e année)



3. L'intervention culturelle permet à l'élève de PARTICIPER ACTIVEMENT À L'ACTUALISATION ET À LA CRÉATION DE SA CULTURE

À cet égard, à la fin d'une intervention culturelle, l'élève devrait :

- **comprendre le processus créatif et pouvoir créer**

Exemple : Les élèves du club *Vers une école écolo* apprennent à animer une séance de remue-méninges avec l'intervenant. Ils passent ensuite à l'action en organisant des séances de remue-méninges en classe pour trouver de nouvelles stratégies à faire adopter à l'école.

- **avoir eu la possibilité de se risquer dans un contexte sécuritaire et accueillant**

Exemple : L'intervenante culturelle pousse les élèves à sortir de leur zone de confort à l'occasion d'un tournoi d'impro à l'école. Elle organise des répétitions et demande aux joueuses et joueurs les plus expérimentés de l'école de former les nouveaux.

- **vouloir participer activement à l'élargissement de son espace francophone et de celui de ses camarades ou de sa communauté**

Exemple : Un petit groupe d'élèves organise un service de garderie coopérative pour les parents de l'école élémentaire. L'intervenant culturel appuie la démarche en organisant la formation en français des gardiens et gardiennes avertis après les heures de classe.



Mes interventions les plus efficaces sont celles qui permettent aux élèves de grandir et de cheminer. Je commence par modéliser ce que je veux. Ensuite, je les encourage à faire l'activité avec moi et finalement, je les appuie afin qu'ils puissent la faire eux-mêmes. J'ai compris que, pour faire une différence, je dois les prendre où ils sont et les aider à passer à la prochaine étape.

(Chantale, intervenante culturelle)



Culture

Élaborer une définition de la culture peut être ardu et complexe. Nous avons donc choisi de nous en tenir à une définition reconnue, soit celle de l'UNESCO dans sa déclaration de Mexico sur les politiques culturelles (1982) :

« La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »

Construction identitaire

La construction identitaire est un processus hautement dynamique au cours duquel la personne se définit et se reconnaît par sa façon de réfléchir, d'agir et de vouloir dans les contextes sociaux et l'environnement naturel où elle évolue (ACELF, 2006).

Itinéraires identitaires

La définition de la construction identitaire proposée par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) fait ressortir le caractère hautement dynamique du cheminement identitaire, avec ses avancées et ses reculs, ses détours et ses pauses. Elle tient également compte du fait que chaque personne construit son identité à son rythme propre, selon son trajet personnel, ses goûts et ses choix. Ainsi, les itinéraires identitaires non seulement ne sont pas linéaires, mais ils sont aussi — et surtout — personnels. Comme les itinéraires sont variés, différents les uns des autres, il peut s'avérer difficile de comprendre l'itinéraire identitaire d'une personne ou d'un groupe de personnes. Il n'existe pas de modèle de référence, ni de typologies, et c'est sans doute très bien ainsi. Toutefois, si vous voulez accompagner le cheminement identitaire francophone d'une autre personne, il vous sera très utile de mieux en saisir les éléments.

Processus créatif

Aux fins de ce guide, lorsque nous parlons de processus créatif, nous parlons de la démarche de l'intervenante ou intervenant qui consiste à engager les élèves dans l'élaboration, la planification, l'organisation, la réalisation et l'évaluation d'une intervention. L'intervenante ou intervenant utilise le processus créatif pour que les élèves cherchent des solutions et mettent en place des pratiques innovantes dans le but d'amener un changement dans leur milieu. Habituellement réservé au domaine des arts, le processus créatif a sa place, selon nous, dans tout exercice amenant les élèves à porter un regard critique sur leur milieu et à concevoir des interventions pour l'améliorer. Un exemple de processus créatif pourrait être l'élaboration d'un projet visant à trouver des gens d'affaires de la région qui valorisent le bilinguisme et apprécient la culture francophone, à les mettre en valeur et à nouer des liens avec eux.

Évaluation

Un élément important mais délicat, lorsqu'il est question de construction identitaire ou d'animation culturelle, est l'évaluation. On entend parfois dire que « ce qui se mesure s'accomplit ». Nos interventions ont-elles eu l'impact désiré ou bien des comportements imprévus sont-ils apparus? Comment peut-on évaluer l'attachement d'un ou une élève à sa langue et à sa culture, sa fierté francophone ou l'importance

que revêt pour lui ou elle la communauté francophone? Difficilement, à tout le moins! Par contre, nous pouvons fixer des cibles et observer des changements de comportements ou d'attitudes. Dans ce guide, nous proposons donc que l'évaluation permette de recueillir des observations, des récits ou encore des témoignages de la part des élèves, des parents et du personnel scolaire et ce, de façon structurée et planifiée afin de repérer ce qui fonctionne bien ou moins bien. L'évaluation permet aussi de comprendre ce qui fait qu'une intervention est plus efficace qu'une autre.

Inclusion

Nous sommes partis de la définition de Katz et Miller (2002) pour proposer que l'inclusion, dans le contexte de l'intervention culturelle, soit une manière de s'assurer que chaque personne a un sentiment d'appartenance à la francophonie, se sent engagée, respectée, valorisée et reconnue pour ce qu'elle est et comme membre de la collectivité. L'inclusion, c'est le fait de se sentir soutenu par les autres, dont l'engagement à notre égard nous permet de donner le meilleur de nous-mêmes. Lorsqu'il est question d'intervention culturelle, nous considérons donc que chaque membre de la communauté francophone est un membre important et cela, indépendamment de ses origines, de son identité sexuelle, de ses croyances ou de ses valeurs.

Partenariat

Un partenariat, dans notre contexte, consiste en l'établissement de relations entre divers groupes et personnes intervenantes qui s'articulent autour d'un objectif commun même si les partenaires ont aussi d'autres objectifs propres à eux. Les partenariats les plus efficaces, dans le contexte de la planification et de l'organisation d'interventions culturelles, sont ceux où la réalisation d'un projet ou d'une intervention passe par la cocréation.

Pensez-y!

L'intervenante ou intervenant culturel est appelé à représenter l'école dans la communauté et, quand il le fait, il faut se rappeler que c'est au nom de la direction de l'école qu'officiellement il la représente. Afin d'éviter les conflits, il lui faut donc s'assurer d'avoir l'accord de la direction avant d'entreprendre un projet de collaboration ou de confirmer un partenariat.

Communauté

Très variable en nombre, puisqu'elle peut être réelle ou virtuelle, une communauté, pour l'intervenant culturel, peut aller d'un petit groupe d'élèves partageant un intérêt commun au monde de la francophonie internationale, en passant par la classe, l'école, le village, la ville ou la province.

Citoyenneté

Selon Westheimer et Khane (2004) dans l'article « What Kind of Citizen? », il existe trois types de citoyens : le citoyen responsable, le citoyen actif et le citoyen orienté vers la justice. Pour illustrer ces distinctions, utilisons une métaphore en lien avec la francophonie et la communauté scolaire.

- **Citoyen responsable** : Cas de l'élève qui comprend que, s'il ne pratique pas sa langue et sa culture, il risque de les perdre. L'élève décide donc de parler français le plus souvent possible à l'école et avec ses amis.
- **Citoyen actif** : Cas de l'élève qui comprend que, si on ne parle pas français à l'école et ne participe pas aux activités de la communauté, la langue et la communauté risquent de disparaître. L'élève décide donc d'organiser un événement culturel mettant en vedette les artistes francophones de la région et de l'école.
- **Citoyen orienté vers la justice** : Cas de l'élève qui s'intéresse à la question de l'insécurité linguistique, qui cherche à en comprendre les causes et qui veut agir pour protéger son environnement. Il ou elle organise des discussions avec ses camarades et le personnel enseignant afin de s'attaquer à la racine du problème et de proposer des solutions.

Le rôle des intervenantes et intervenants culturels

a. Animation

L'intervenante ou intervenant crée des liens avec ses collègues et aide les élèves à s'engager dans les processus de création.

b. Encadrement

L'intervenante ou intervenant sert de modèle et encourage l'élève à sortir de sa zone de confort et à se surpasser dans l'acquisition de nouvelles compétences ou à pousser plus loin l'exploration de ses talents.

c. Accompagnement

L'intervenante ou intervenant appuie l'élève dans sa réflexion, sa planification et l'organisation de divers projets et activités. Il ou elle accompagne l'élève individuellement dans sa quête identitaire en lui posant des questions et par diverses interventions.

d. Motivation

L'intervenante ou intervenant comprend que les *itinéraires culturels* et la *construction identitaire* sont des processus complexes et personnels. Il cherche donc à inciter l'élève à vivre de nouvelles expériences et à trouver sa place. Quand l'intervenante ou intervenant aime ce qu'il fait, son enthousiasme est contagieux et les élèves partagent son goût de l'exploration et de la découverte.



Conditions de succès

Les membres du groupe de travail se sont attachés à cerner les éléments qui, au fil de leurs interventions culturelles, ont fait que certaines ont particulièrement bien réussi. Après avoir comparé leurs listes, ils ont retenu les cinq éléments ou conditions de succès les plus souvent mentionnés.

Les interventions qui ont le plus grand impact sont celles qui réunissent plusieurs ou la totalité de ces conditions ou éléments.

1. Objectifs clairs, définis en commun et connus de tout le monde

Pour qu'une intervention réussisse, il faut bien en définir le ou les objectifs ou l'incidence recherchée. Amener les élèves et les intervenantes ou intervenants à participer activement à la détermination des cibles augmente les chances qu'elles soient pertinentes et donc atteignables.

2. Outils de mesure ou d'appréciation

Une fois les cibles définies, il est important d'établir de quels éléments d'information on aura besoin pour juger de la pertinence et de l'impact d'une intervention. Certains indicateurs, tels que le niveau de satisfaction ou le taux de participation, se prêtent à des évaluations à court terme alors que d'autres, comme la compétence linguistique, l'utilisation de la langue française ou la capacité d'organiser des activités, conviennent davantage aux évaluations et observations à plus long terme (plusieurs mois, cycle annuel ou pluriannuel, etc.). N.B. Il est utile d'avoir des outils de mesure pour chaque intervention, mais aussi pour des séries d'interventions.

3. Vocabulaire commun

Les intervenantes et intervenants qui s'entendent sur les cibles et les manières de mesurer les résultats à l'égard des objectifs partagent un langage commun. Il leur est ainsi plus facile de concevoir, d'ajuster et d'évaluer les interventions et leurs résultats.

4. Stratégies simples et efficaces

Les projets de grande envergure peuvent mobiliser beaucoup de temps et de ressources, mais aussi avoir un impact important sur l'appropriation par les élèves de leur culture. Cela dit, c'est parfois dans la simplicité qu'on est le plus efficace. Il vaut peut-être mieux choisir plusieurs petites interventions variées qu'un grand évènement auquel ne pourront participer qu'un nombre limité d'élèves et qui exigera d'énormes investissements en ressources et en énergie pour peu de résultats.

5. Collaboration et cocréation

Les interventions les plus fructueuses sont celles qui incitent les gens à collaborer et à travailler conjointement à la création. Si nous pouvons mettre plusieurs personnes dans le coup et créer ensemble un projet ou une intervention, nous courons la chance d'avoir un impact plus fort non seulement sur les élèves mais aussi sur les intervenantes et intervenants. Si les élèves sont au cœur de la création de l'intervention, c'est encore mieux.



Lorsque vient le temps de concevoir des interventions, il est important de se poser quelques questions et ainsi de bien cibler ce qu'on tente d'accomplir. Bien comprendre l'environnement permet de s'assurer que l'intervention se fait dans le bon sens et de façon stratégique. Ces questions servent à mieux comprendre et documenter les perceptions, les nôtres et celles des autres. De plus, le simple fait de poser des questions provoque en soi des réflexions et des échanges en plus de faire naître un sentiment d'inclusion chez les personnes qui participent à la discussion.

Porter un regard sur les élèves

Les élèves parlent-ils français à l'école?

- Si non, est-ce parce qu'ils manquent de confiance en eux? Vivent-ils de l'insécurité face à leurs compétences langagières?
- Si non, est-ce parce que leur maîtrise de la langue est insuffisante? Les élèves ont-ils assez de vocabulaire pour s'exprimer de façon naturelle?
- Si non, est-ce un problème d'influence? Les élèves ne parlent pas français parce que leur entourage ne parle pas français? La relation qu'ils ont établie avec leurs amis ne se vit pas en français?

Les élèves ont-ils une attitude positive par rapport à la langue ou à la culture?

- Lorsqu'on propose une activité, de la musique ou un produit culturel en français, quelle est l'attitude des élèves?
 - » Ils sont ouverts et curieux.
 - » Ils sont fermés et décident d'avance qu'ils n'aimeront pas.

Les élèves participent-ils activement aux activités proposées?

- Si oui, à quelles activités participent-ils le plus?
- Quelles activités ont le plus de succès?
- Pourquoi?

Les élèves participent-ils à l'organisation des activités de l'école et possèdent-ils les outils nécessaires?

- Combien d'élèves sont impliqués dans l'organisation?
- En général, les activités que les élèves organisent sont-elles bien structurées et organisées?
- Les compétences en leadership et en travail d'équipe que les élèves auraient avantage à acquérir ou consolider sont :
 - » la capacité d'animer devant un groupe ou un grand public
 - » la capacité de concevoir une activité
 - » la capacité d'organiser et d'animer une réunion
 - » la capacité de coordonner un évènement et de prévoir les tâches à accomplir
 - » etc.

Il est très utile de poser ces questions aux membres du personnel et aux élèves. Une bonne façon de recueillir rapidement et efficacement ce genre d'information est d'organiser des entrevues semi-structurées. Il est plus facile ensuite de préciser la cible. Généralement, les interventions culturelles visent à élargir l'espace francophone, à améliorer l'attitude des élèves face à la langue et à la culture, à faire naître des intérêts qui se traduisent par une meilleure participation ou à renforcer les compétences en leadership des élèves. Une fois la cible générale définie, on peut passer à la définition de cibles plus détaillées propres à chaque intervention envisagée.

Obtenir le soutien d'autres membres du personnel

Une des meilleures façons de réussir son intervention culturelle est de reconnaître les forces de l'école et de se construire un réseau d'appui à l'intérieur de l'école. Les questions qui suivent peuvent servir de guide.

- Quels enseignants et enseignantes contribuent activement à la vie étudiante ou aux activités parascolaires?
- À quelles activités participent-ils?

Intervention : En tant qu'intervenante ou intervenant culturel, une fois qu'on sait à quelles activités participent ces membres du personnel enseignant, on peut leur offrir de les aider. Il est important de ne pas créer de situation de compétition avec des enseignantes ou enseignants déjà actifs, mais d'offrir plutôt une aide qui présente par ailleurs l'avantage de bâtir la crédibilité et la confiance.

- Quels enseignants et enseignantes manifestent un intérêt pour la francophonie ou la construction identitaire?

Intervention : Il y a des membres du personnel scolaire pour qui il est évident que la francophonie et la construction identitaire sont importantes. Ces personnes comprennent le caractère prioritaire des interventions culturelles et ne demandent généralement pas mieux que de faciliter la participation des élèves. Il ne faut pas hésiter à s'adresser à elles lorsqu'on a besoin d'aide, car, bien souvent, ces personnes ont des contacts dans la communauté et des ressources qui peuvent être utiles. Et puis ces personnes peuvent aussi donner un appui à l'établissement du programme d'activités et du plan d'action.

- Quels enseignants et enseignantes interviennent dans le domaine de la langue et de la culture?

Intervention : Il y a des enseignantes et enseignants qui n'abandonnent jamais. Jour après jour, ils continuent d'intervenir auprès des élèves pour des questions de langue ou de culture. L'intervenante ou intervenant culturel peut les appuyer dans leur tâche en leur proposant des ressources et des idées qui enrichissent leurs interventions. Il est important de faire preuve de solidarité et d'encourager ces membres du corps enseignant dans leur engagement. Ils sauront, quand le jour viendra, prêter main-forte à leur tour et témoigner avec conviction de leur amour de la langue et de la culture françaises lors des activités.

◆ Scénario

Pierre-Luc vient d'être embauché à titre d'intervenant culturel à l'école *Ici chez nous* . Il est très content de pouvoir contribuer à cette communauté qu'il apprend à connaître. Dès le premier jour, il met en place des projets auxquels il a pensé tout l'été. Afin d'apporter un vent de nouveauté, il organise une journée d'accueil avec des activités de cirque. Il a beaucoup de contacts dont d'excellents animateurs et animatrices, et fait appel à leurs services pour créer une atmosphère champêtre. Il n'en parle à personne, parce qu'il veut faire une surprise aux élèves et au personnel. À son grand étonnement, les élèves et les membres du personnel ne sont pas aussi enthousiastes que lui et l'activité est un fiasco. Après une discussion avec la direction, Pierre-Luc découvre que l'école célèbre à sa façon, depuis son ouverture il y a 15 ans, le jour de la rentrée et que c'est devenu une tradition. Le personnel accueille les parents et les élèves à l'entrée et toutes ces personnes s'échangent des vœux et des souhaits pour la nouvelle année scolaire. Les plus vieux de l'école font une promesse solennelle et s'engagent à être des modèles pour les plus jeunes. Ils accueillent aussi d'une façon particulière les nouveaux élèves de la 7^e année. Malgré toutes ses bonnes intentions, Pierre-Luc a fait fausse route et devra repenser sa rentrée. Cette fois-ci, il le fera avec le personnel et les élèves.

Mise en garde

Lorsqu'on arrive dans un nouveau milieu avec plein de bonnes idées et de projets, il est facile de s'emballer et de devenir très critique de ce qui existe. Il est important de prendre le temps de comprendre la culture de l'école et de la communauté, sans la juger. Il faut choisir les choses sur lesquelles on veut agir et prendre le temps d'avancer à petits pas. Il sera plus facile pour les gens du milieu d'accepter les changements s'ils se sentent respectés.

Truc et astuce

Afin d'éviter des fiascos comme celui qu'a vécu Pierre-Luc, il faut prendre le temps de comprendre son milieu, surtout lorsqu'on vient d'un milieu francophone non minoritaire. Des outils sont proposés en annexe pour aider à dresser un portrait du nouveau milieu.

Les cibles et leur évaluation

Au stade de l'élaboration d'une intervention culturelle à faire à l'école, il est important de se fixer des cibles dès le départ. Ces cibles aident à expliquer l'impact recherché sur les élèves, l'école et la francophonie. Les formulations ci-dessous donnent une idée de la manière d'établir clairement le lien entre l'intervention envisagée et les cibles.

- Cette intervention permettra aux élèves de renforcer leur sentiment de sécurité linguistique en...
- Les élèves sont au centre de l'intervention et nous le saurons parce que...
- Les élèves auront la chance d'explorer..., de vivre..., de créer...
- Les élèves acquerront certaines compétences en leadership telles que... et nous en aurons la preuve en observant les comportements suivants...
- Les élèves auront la chance de rencontrer ou d'apprendre à connaître des personnes passionnées du domaine de... et échangeront sur...
- Cette activité aura un rayonnement sur la communauté grâce à...
- Cette intervention amènera les personnes ou les groupes suivants à collaborer à l'atteinte des résultats...
- Cette activité permettra à l'élève de mieux comprendre sa culture de la façon suivante...
- Les élèves seront appelés à développer leur pensée critique puisqu'ils participeront à des discussions leur permettant de...
- Les élèves augmenteront leurs compétences et leurs connaissances sur... en...
- Les élèves auront la chance de contribuer à la création de l'intervention en...
- Les élèves adopteront une attitude positive envers la langue française qui se traduira par des comportements...
- Les élèves auront la possibilité de prendre position par rapport à une situation... et d'exprimer leur opinion en...

L'intervenante ou intervenant culturel peut être appelé à jouer son rôle dans différents contextes et doit donc pouvoir adapter sa façon d'intervenir.

Intervention pour un élève en particulier

Pour une intervention qui s'adresse à un ou une élève en particulier, l'intervention peut être axée sur le développement de l'estime de soi, de l'esprit critique ou de l'autonomie culturelle.

1. Développer l'estime de soi en tant que francophone

Lorsqu'on intervient pour renforcer l'estime de soi chez l'élève francophone, il faut l'encourager, le valoriser et l'appuyer. Cela suppose qu'on se questionne sur l'intervention la plus efficace pour développer un sentiment de confiance et de sécurité linguistique et culturelle chez l'élève. Il peut s'agir de quelques paroles encourageantes ou encore d'une invitation à participer à un groupe tel que le conseil étudiant ou l'équipe d'impro. En gros, cette intervention doit se faire dans l'esprit de cette citation de Gandhi :

« Si on traite un individu comme il est, il restera ce qu'il est. Mais si on le traite comme s'il était déjà ce qu'il devrait être ou pourrait être, alors il a des chances de le devenir. »

Dans le contexte de l'intervention culturelle, on pourrait dire que l'intervenante ou intervenant a la responsabilité de voir chaque élève comme un citoyen francophone engagé en devenir.

2. Développer l'esprit critique

Lorsqu'on intervient pour amener l'élève à développer son esprit et sa pensée critiques, il faut poser des questions qui stimulent la réflexion. Par exemple, on peut demander : « Si tu pouvais changer une chose à l'école qui en ferait un milieu encore plus français, qu'est-ce que tu changerais? » ou encore « Si on met le français et l'anglais l'un à côté de l'autre, pourquoi l'anglais te paraît-il plus cool? D'où te vient cette idée? »

À ce moment-là, l'intervenante ou intervenant accompagne l'élève afin qu'il ou elle se pose les questions en réfléchissant à son milieu, à sa langue et à sa culture, à son environnement, etc. Même si les réponses peuvent être parfois difficiles à entendre, il est important de ne pas chercher à en suggérer à l'élève, mais de le laisser pousser la réflexion. Trop souvent les élèves donnent les réponses qui font plaisir à leur interlocuteur, sans y croire vraiment. Il est essentiel pour l'intervenante ou intervenant, surtout auprès de la clientèle adolescente, d'augmenter sa capacité de poser des questions et de remettre les idées en question.

L'intervenante ou intervenant peut avoir dans sa boîte à outils des ressources telles que des blogues, des mini-documentaires ou encore les vidéos de la PELF qui exposent une situation et amènent l'élève à revenir sur des idées préconçues.

3. Développer l'autonomie culturelle

Lorsque l'intervenante ou intervenant désire appuyer l'élève dans le développement de son autonomie culturelle, il peut lui proposer une situation qui lui permettra de vivre sa francophonie dans son milieu. L'élève deviendra l'intervenant et la personne-ressource. Exemple : « Tu pourrais me faire des suggestions de musique en français pour mon groupe de 8^e? » ou encore « As-tu des idées pour augmenter les compétences en humour de l'équipe d'impro? »

Intervention pour une classe ou un groupe

Si l'intervenante ou intervenant travaille auprès d'un groupe ou d'une classe, par exemple dans le cadre d'un cours d'histoire, la stratégie doit être différente.

1. Appuyer le personnel enseignant dans l'enseignement d'un élément du programme d'études

Dans ce contexte, l'intervenante ou intervenant proposera au préalable à l'enseignante ou enseignant de l'aider à bonifier le contenu du cours. Il ou elle pourrait présenter des ressources ou animer un atelier sur les héros de la francophonie locale ou encore suggérer une activité d'improvisation théâtrale afin d'aider les élèves à s'approprier le vocabulaire scientifique.

L'intervenante ou intervenant peut aussi chercher des ressources en français utilisables en salle de classe (films, musique, vidéos, sites Web, etc.).

2. Épauler un groupe d'élèves ou un comité scolaire dans l'organisation d'une activité

L'intervenante ou intervenant peut aussi faire de l'animation ou de l'accompagnement afin d'aider les élèves à développer leurs compétences en leadership et en communication, leur sens de l'organisation et leur autonomie culturelle. Il ou elle peut guider les élèves afin que leur activité réponde aux objectifs de l'école et du plan d'action en intervention culturelle. De plus, avec des questions et parfois des remises en question, l'intervenante ou intervenant amène l'élève à réfléchir, à prendre position et à chercher plus loin.

Lorsque la personne intervenante agit auprès de toute une école, elle peut proposer une activité culturelle qui dévoile un élément de leur culture aux élèves. Comme nous l'avons dit plus tôt, on entend par culture tous les éléments qui font partie du quotidien et qui permettent de créer des repères ou des référents. L'intervenante ou intervenant culturel peut donc, par exemple, organiser un cours ou une formation avec un ou une spécialiste, des gens d'affaires, des bénévoles reconnus, etc., parmi les francophones de la région. Les interventions culturelles qui s'adressent aux élèves dans leur ensemble peuvent être d'ampleur variable et aller jusqu'à des productions théâtrales, des concerts, etc.

Pensez-y!

En tant qu'intervenante ou intervenant culturel, on peut être souvent invité à participer à des projets à faire avec l'école et des élèves. L'intervenante ou intervenant doit se montrer sélectif dans le choix des projets qu'il appuie. Ces projets doivent lui permettre d'atteindre les cibles établies. La direction de l'école doit faire partie de la décision concernant le partenariat, la participation de l'école et le projet.

L'intervention dans la communauté

Lorsque l'intervenante ou intervenant est appelé à agir auprès de la communauté, il ou elle doit créer des liens avec des groupes et des organisations de la communauté pour pouvoir ensuite faciliter l'implication des élèves dans cette communauté.



Truc :

Les relations qu'on établit avec la communauté sont essentielles au succès des projets. Pour que les élèves développent leur sentiment d'appartenance à leur communauté, il leur faut d'abord savoir ce que celle-ci a à offrir. L'intervenante ou intervenant doit être au courant de ce qui se passe dans la communauté, des événements et activités qu'elle organise. Quand on investit dans les relations avec les membres actifs de la communauté, ils deviennent des alliés inestimables dans la réalisation des projets éducatifs.



Critères à observer dans la **conception** des interventions

Il n'est pas obligatoire que les interventions organisées pendant une année scolaire répondent toutes à l'ensemble des critères discutés ici en même temps. Par contre, celles menées à l'intérieur d'un programme annuel devraient répondre minimalement aux critères de base suivants : elles doivent 1) être contextualisées; 2) inclure les élèves et les membres du personnel; et 3) reconnaître ce qui a été accompli. Peuvent s'ajouter les critères suivants lorsqu'un projet est planifié :

Avoir des modèles à offrir aux élèves

L'intervention permet à l'élève d'avoir des modèles dans un ou plusieurs secteurs, d'être en contact avec ces modèles de la francophonie et de bâtir des relations avec eux. Ces modèles peuvent être des personnes qui inspirent par leurs actions, leur engagement et leurs valeurs.

Favoriser la responsabilisation des élèves

L'intervention permet à l'élève de jouer un rôle important dans les différentes étapes de sa réalisation. À travers le processus créatif, l'élève participe activement aux différentes étapes de la réalisation de l'intervention et participe à l'actualisation de sa culture et de sa langue.

Inclure une composante d'échange et de remise en question

L'intervention amène l'élève à se questionner, à interroger les autres, à discuter de divers sujets afin de partager ses croyances, ses valeurs, etc. Elle permet à l'élève de vivre des échanges authentiques qui favorisent sa prise de conscience et renforcent sa position au sujet de sa langue et de sa culture.

Permettre un rayonnement au-delà de la salle de classe

L'intervention permet de créer des liens entre les classes, entre les élèves, entre les partenaires communautaires et l'école et entre des élèves de différentes écoles. Elle permet à l'élève de vivre sa langue et sa culture dans un contexte plus vaste que la salle de classe, la famille et même l'école.

Être explicitement liée au processus pédagogique

L'intervention permet d'atteindre un ou des objectifs du programme d'études et rend donc l'apprentissage pertinent et utile. Elle permet à l'élève d'augmenter sa connaissance de sa langue et de sa culture, et devient un moyen de soutenir l'enseignement. Alors, l'intervention peut être faite par le personnel enseignant ou en partenariat avec lui.

S'inscrire dans l'esprit du plan d'amélioration continue

Afin d'avoir un impact véritable, les interventions culturelles doivent s'inscrire dans le plan d'amélioration de l'école. Les interventions linguistiques et culturelles doivent faire partie du plan annuel et ne pas être considérées comme des activités parallèles à ce que le reste du personnel fait à l'école.

Avant, pendant et après

L'intervention doit présenter trois caractéristiques :

- **Avant** : Préparer les élèves en leur donnant un contexte et en leur expliquant l'objectif de l'intervention. Les élèves pourraient faire une recherche sur le sujet proposé dans une production théâtrale, participer à l'accueil des artistes ou contribuer à la planification de l'activité;
- **Pendant** : Vivre l'intervention dans des conditions optimales. Si les élèves sont préparés avant l'intervention, ils seront plus disposés à la vivre et plus ouverts;
- **Après** : Animer un suivi, faire une appréciation ou une évaluation de l'intervention. Par exemple, à la fin de l'intervention, il faut amener les élèves à réfléchir, à offrir une critique ou à se questionner. Ensuite, ils pourront échanger des réflexions sur l'intervention dans le cadre d'une discussion animée ou en réponse à un questionnaire.



Pour repérer nos **forces** et comprendre nos **succès**

Le questionnaire qui suit permettra de mieux comprendre ce qui fait qu'une intervention a du succès. Quand on sait ce qui fonctionne, il est plus facile de recréer les conditions gagnantes. Il serait utile pour une intervenante ou un intervenant culturel de prévoir un genre d'entrevue récapitulative et de compiler les résultats afin de dégager les principales qualités des interventions réussies. Ce type d'entrevue peut se faire avec des élèves, des membres du personnel enseignant, la direction de l'école et même des membres de la communauté. On peut même proposer aux élèves de faire les entrevues eux-mêmes et de rendre compte des résultats.

PASSER DE L'ACTIVITÉ À L'IMPACTIVITÉ des interventions culturelles qui donnent des résultats

1. J'aimerais que tu me racontes un moment dans ta vie où tu as pris part à une activité culturelle qui t'a permis de vivre quelque chose d'important et de significatif en français, un moment ou une expérience où tu as senti que tu appartenais à ta communauté (ton école, ton village, ta ville). Quel a été ce moment? Qu'est-ce qui s'est passé? Qui était là? Qu'est-ce qui en a fait un moment important dans ton parcours culturel?

2. En réfléchissant à tes expériences passées, raconte-moi un moment où tu as senti que ta contribution et ton engagement étaient essentiels à la réalisation d'un projet ou d'une activité?

- Où étais-tu? Qu'est-ce qui se passait?

- Comment décrirais-tu ton engagement et ta contribution?

- Quelles actions ou quels gestes concrets ont permis la réussite?

Pertinence et facilité d'exécution d'une intervention

Évaluation de la facilité avec laquelle peut s'exécuter une intervention

Afin d'évaluer le degré de facilité que présente l'exécution d'une intervention, veuillez donner aux aspects ci-dessous de l'exécution une note sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie « très facile » et 10, « très difficile » :

Obtention des ressources financières

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Obtention des ressources humaines

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Libération de temps pour l'exécution de l'intervention

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Établissement de partenariats et de collaborations

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Additionnez les 4 réponses et divisez la somme par 4 pour obtenir la moyenne
/10 : _____

Évaluation de l'impact de l'intervention

Afin de mesurer l'impact de l'intervention, veuillez évaluer les énoncés suivants selon une échelle de 1 à 10 où 1 signifie « pas du tout » et 10, « tout à fait ».

Cette intervention s'adresse à un grand nombre d'élèves.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Cette intervention permet aux élèves de rencontrer des personnes modèles ou d'être exposés à ces modèles.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Cette intervention permet à l'élève d'augmenter sa confiance en sa capacité linguistique et l'aisance avec laquelle il s'exprime dans sa langue.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Cette intervention permet à l'élève de développer ses compétences en leadership en participant activement à la préparation, à l'organisation, à l'animation et à l'évaluation des activités de l'intervention.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Cette intervention permet à l'élève de s'approprier sa culture dans un contexte moderne.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Cette intervention permet à l'élève de développer son sens critique par l'échange d'idées et la remise en question de sa langue, de sa culture et de sa communauté.

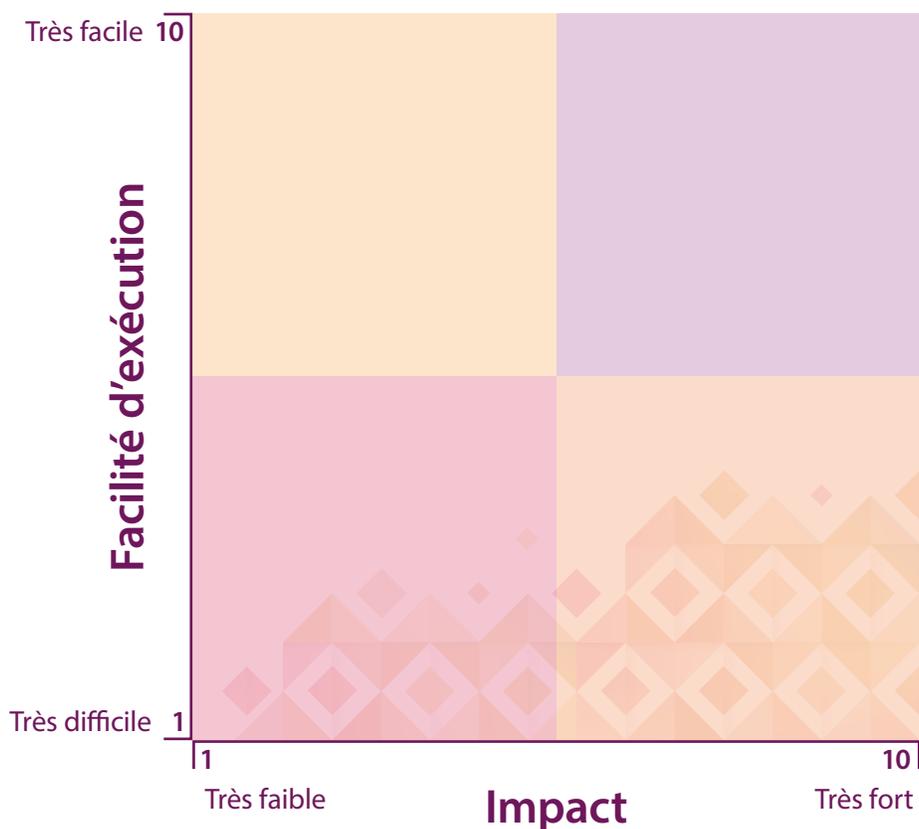
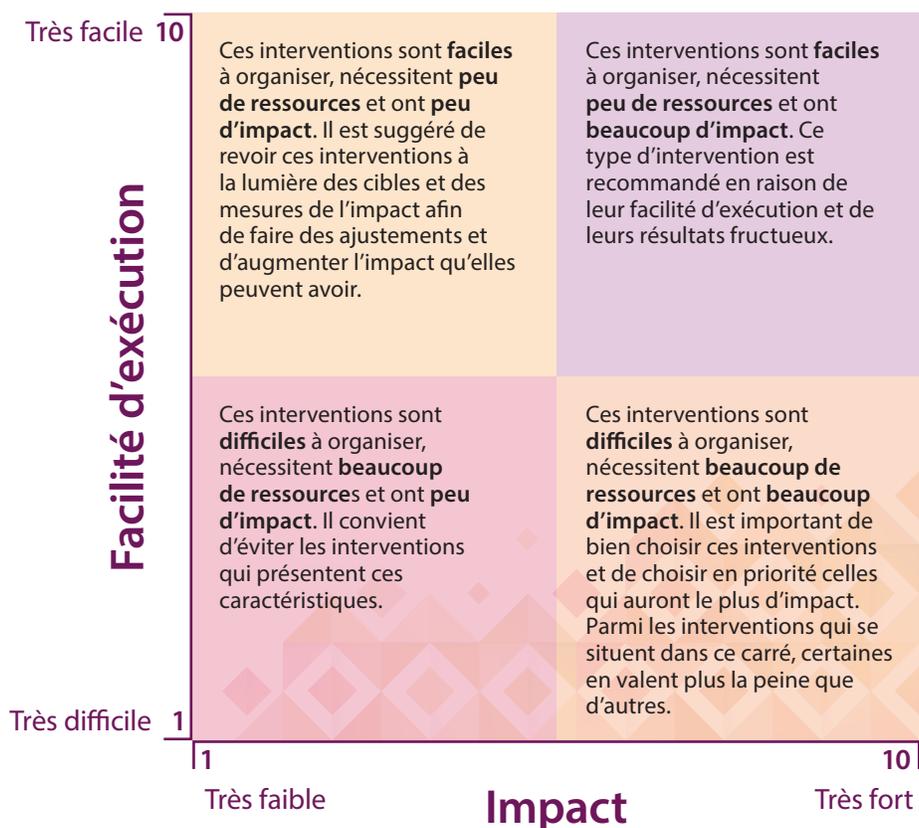
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Additionnez les 6 réponses et divisez la somme par 6 pour obtenir la moyenne

/10 : _____

Reportez vos deux résultats (facilité d'exécution, impact) dans le tableau. Le carré dans lequel se trouve votre intervention offre un éclaircissement au sujet de sa pertinence.

Outil d'évaluation de la pertinence et de la facilité d'exécution d'une intervention



Scénario

Crystal est intervenante culturelle à l'école *Franco-monde* depuis quelques années. Elle a de bonnes relations avec les élèves et le personnel. Certains des élèves finissants la connaissent depuis leur première journée au secondaire et la considèrent comme une amie. Comme le veut la tradition, une grande fête sera organisée autour d'un feu de joie pour célébrer la fin du parcours secondaire des finissantes et finissants. Ils ont invité Crystal et tiennent beaucoup à ce qu'elle soit là. Crystal est ambivalente. Elle aime bien ces élèves avec qui elle a organisé toutes sortes d'activités et de formations, et elle aimerait bien pouvoir marquer le coup, mais elle se demande s'il est vraiment éthique et professionnel de sa part de participer à cette activité. Au cours des années, Crystal a développé une relation de confiance avec M^{me} Diallo, la conseillère en orientation de l'école. Elle lui expose son dilemme. Après cette conversation, elle décide de refuser l'invitation en expliquant aux élèves le problème éthique que sa participation à la fête pose et l'incidence que cela pourrait avoir sur sa carrière et la réputation de l'école. Elle propose plutôt d'organiser un cocktail dînatoire sans alcool à l'école la dernière semaine. Ce serait une occasion pour les jeunes et les moins jeunes de se remémorer les bons moments à l'école. Il pourrait y avoir une cérémonie de remise de prix cocos. Les élèves trouvent l'idée géniale et sont prêts à contribuer à sa réalisation.

Mise en garde

Pour un intervenant culturel, il n'est pas toujours évident de se positionner dans la relation avec les élèves. Bien que le rapport d'autorité avec eux est différent de celui d'un membre du corps enseignant ou de la direction, il n'en demeure pas moins que l'adulte reste un adulte et que son rôle n'est pas celui d'un ami, mais d'un mentor et d'un modèle. Il est donc important de développer un rapport de confiance sans pour autant traverser la ligne de l'amitié. De plus, en tant qu'intervenante ou intervenant culturel, il faut toujours mettre en valeur la langue et la culture à l'école, car l'intervenante ou intervenant culturel est en quelque sorte le gardien de cette langue et de cette culture, qui sont à la base des valeurs et de la raison d'être de l'école. Même si cela peut rendre impopulaire, imposer aux élèves qu'une activité se fasse en français, que la musique soit de langue française, que le numéro qu'ils veulent présenter au spectacle soit en français fait partie du rôle de l'intervenante ou intervenant culturel. Il en va de son intégrité professionnelle. On a parfois du mal à y croire, mais un jour viendra où les élèves sauront gré à l'intervenante ou intervenant culturel de tous ses efforts pour préserver la culture et la langue françaises à l'école.

Truc et astuce

Il n'est pas toujours agréable d'être la police du français. C'est pourquoi il est si important de savoir bien dialoguer avec les élèves. Un des principes de base à observer dans les échanges avec les jeunes est celui du miroir. Cela consiste à répéter ou à reformuler ce que le jeune vient de dire en y ajoutant un point d'interrogation. L'école pourrait se fixer des objectifs sur les façons constructives d'intervenir avec les élèves.

Exemples

Élève : Je comprends pas c'est quoi la grosse affaire de parler français. On est bilingue. Une langue ou une autre, c'est la même affaire. Moi ça me dérange pas de parler en français ou en anglais.

Intervenante : Alors si je comprends bien, pour toi, parler en français ou en anglais ça ne fait pas de différence?

Élève : Oui c'est ça.

Intervenant : O.K. Alors si, pour moi, ça fait une différence et que j'aimerais mieux que ça se passe en français, t'es d'accord avec ça?

Ou encore

Élève : Là, il faut comprendre les jeunes. On a l'esprit de contradiction. Plus les profs nous disent de parler en français dans les corridors, moins on le fait. C'est juste de même!

Intervenant : Alors, si je comprends bien, si aujourd'hui j'explique ce que vous venez de me dire aux enseignants et à la direction et qu'à partir d'aujourd'hui on arrête de vous dire de parler en français dans le corridor, vous allez le faire de façon naturelle?



ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE. *Comprendre la construction identitaire 1*, [En ligne], 2011. [www.acef.ca/media/outils-pedagogiques/Ressources-CCI-Numero1-Definition-web.pdf].

ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE. *Comprendre la construction identitaire 2*, [En ligne], 2011. [www.acef.ca/media/outils-pedagogiques/Ressources-CCI-Numero2-Itineraires-web.pdf].

BOUCHER, Michelle. « *Ce qui compte* » dans *les écoles de langue française; L'expérience de la mise en œuvre d'une vision élargie de la réussite en milieu minoritaire*, People for Education, [En ligne], 2005. [<http://peopleforeducation.ca/measuring-what-matters/wp-content/uploads/2015/08/People-for-Education-Mesurer-ce-qui-compte-%C2%AB-Ce-qui-compte-%C2%BB-dans-les-%C3%A9coles-de-langue-fran%C3%A7aise.pdf>].

BOUDREAU, Ronald, Christine DALLAIRE et Kenneth DEVEAU. *L'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire de langue française— Synthèse de l'enquête*, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, Ottawa, [En ligne], 2009. [https://www.ctf-fce.ca/Research-Library/appropriation-culturelle_3_synthese-de-l-enquete.pdf].

CHAREST, Judith. *Foi, langue et culture : Recension des écrits, proposition de critères et cadre conceptuel*, pour le compte du Conseil scolaire de district catholique Centre-Sud, 2012.

CHAREST, Judith. *L'animation culturelle, un portrait national, constats et pistes d'action*, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, Ottawa, [En ligne], 2014. [<https://www.ctf-fce.ca/Publication-Library/FRENQUETES-09-2013-Animation-culturelle-Resume-fr.pdf>].

DEVEAU, K., C. DALLAIRE, et M.-H., VILLENEUVE. *L'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire francophone en milieu minoritaire — Résultats de l'enquête pancanadienne*, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, Ottawa, 2009.

DEVEAU, K., et C. DALLAIRE. *L'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire francophone en milieu minoritaire — Rapport d'analyse des entrevues de groupes*, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, Ottawa, 2009.

WETHEIMER, Joel, et Joseph KAHNE. « What Kind of Citizen? The Politics of Educating for Democracy », *American Education Research Journal*, [En ligne], vol. 41, n° 2, été 2004, p. 237-269. [www.democraticdialogue.com/DDpdfs/WhatKindOfCitizenAERJ.pdf].

KATZ, Judith, et Fred MILLER. *Creating inclusive organizations*, atelier présenté par le Cape Cod Institute, août 2010.

UNESCO. Définition de la culture, *Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles*, 1982.

Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants

2490, promenade Don Reid

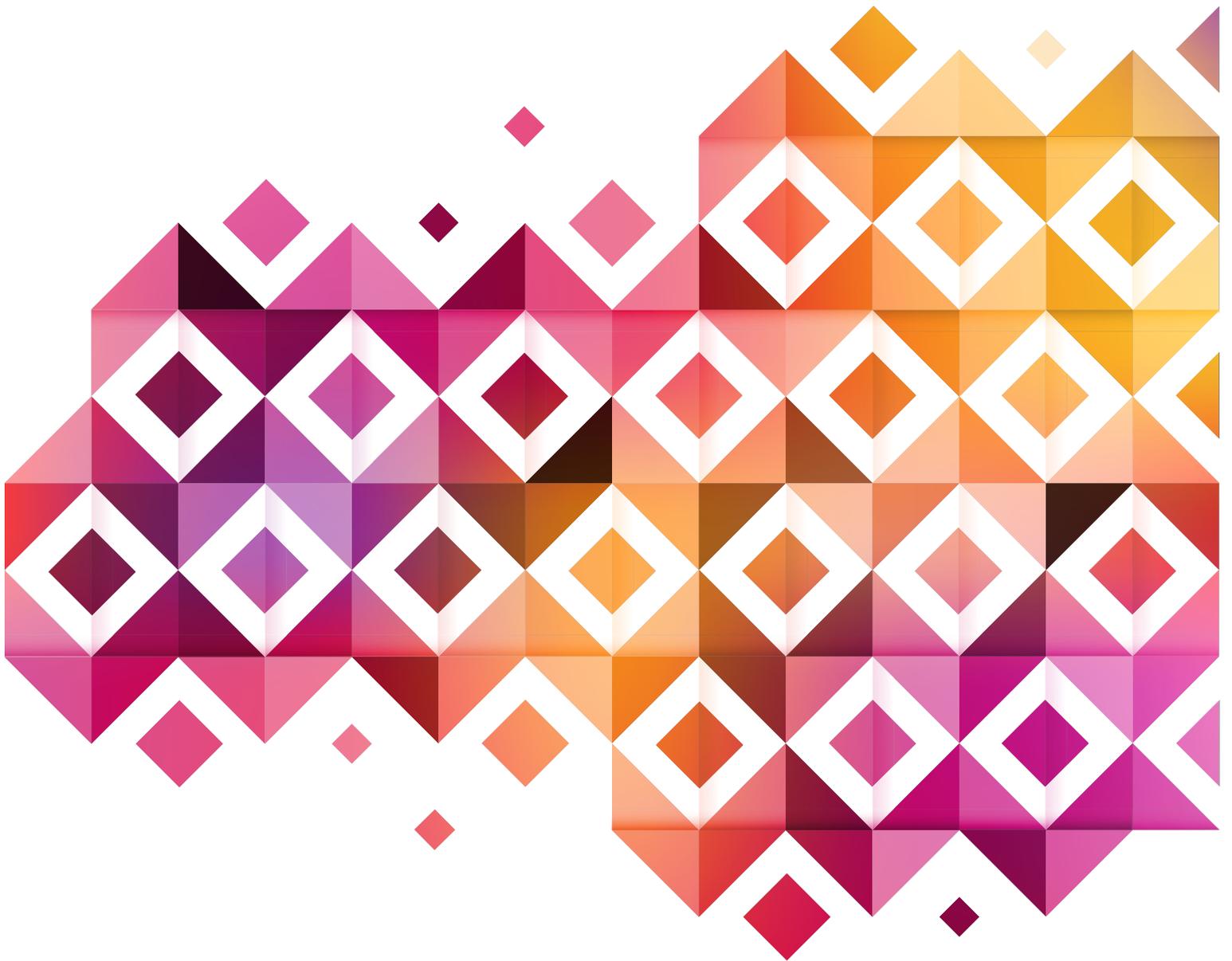
Ottawa (Ontario) K1H 1E1

Tél. : 613-232-1505

Sans frais : 1-866-283-1505

Fax : 613-232-1886

Courriel : info@ctf-fce.ca



www.ctf-fce.ca